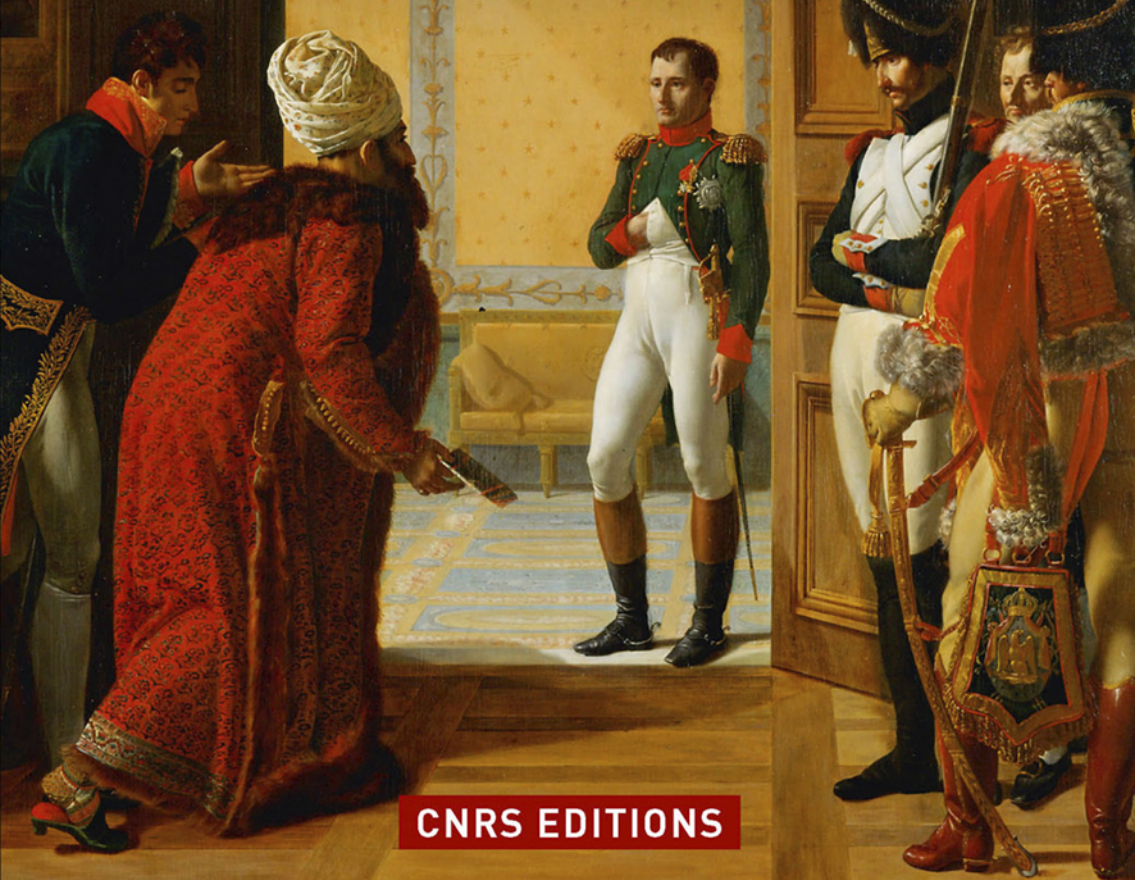


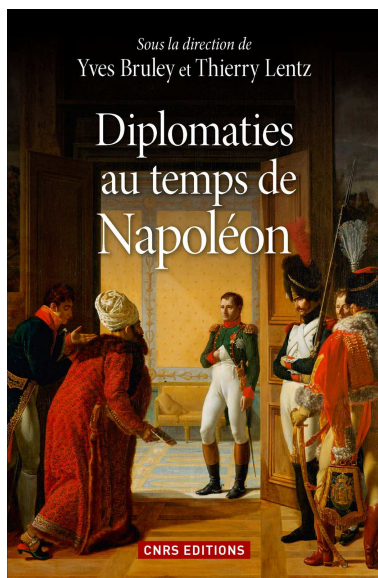
*Sous la direction de*  
Yves Bruley et Thierry Lentz

# Diplomaties au temps de Napoléon



CNRS EDITIONS

## Présentation de l'éditeur



Au vu des guerres menées par l'Empereur, le rôle de la diplomatie et des diplomates à l'époque napoléonienne peut paraître marginal. Il n'en est rien : pour Napoléon, la guerre était bien la continuation de la politique. Du traité de Campo-Formio à celui de Tilsit, des accords territoriaux aux traités de commerce, les diplomates furent des acteurs essentiels de l'action extérieure du Consulat et de l'Empire. Si la question de la continuité ou de la rupture de la diplomatie napoléonienne avec celles de l'Ancien régime et de la Révolution française se pose d'emblée,

celle de la contradiction entre l'idée de puissance, la volonté de paix, le désir de gloire, d'une part, et la nécessaire régulation de la vie internationale, d'autre part, est révélatrice d'ambiguïtés qu'il convient d'examiner.

Qui animait la politique diplomatique et avec quels moyens ? Plus concrètement, quelle influence réelle eurent les cinq ministres des Relations extérieures – Reinhard, Talleyrand, Champagny, Maret et Caulaincourt – ou les chevilles ouvrières – La Besnardière, Hauterive, Bignon, etc.- face à la volonté de Napoléon lui-même ? Quelle était la conception du « droit international » de l'empereur et en quoi heurtait-elle ou se conformait-elle aux idées du temps ?

Peu abordée par les historiens, la place de la diplomatie dans la politique impériale est révélée ici dans toute sa dimension.

**Yves Bruley**, chargé de mission à l'Académie des Sciences morales et politiques, est spécialiste de l'histoire de relations internationales au XIX<sup>e</sup> siècle. Il est entre autres l'auteur du *Quai d'Orsay impérial* (2012).

**Thierry Lentz**, historien et directeur de la Fondation Napoléon, a écrit une trentaine d'ouvrages sur le Consulat et l'Empire dont un *Napoléon diplomate* (CNRS Éditions, 2012).

# **Diplomaties au temps de Napoléon**



Sous la direction de  
Yves Bruley  
et Thierry Lentz

# **Diplomaties au temps de Napoléon**

Actes du colloque  
des 24 et 25 mars 2014,  
organisé par la Fondation Napoléon,  
l'Académie des Sciences morales et politiques,  
la direction des Archives  
du ministère des Affaires étrangères  
et le Souvenir napoléonien

**CNRS ÉDITIONS**  
15, rue Malebranche – 75005 Paris



# Présentation

Victor-André Masséna, prince d'Essling  
Président de la Fondation Napoléon

Le volume que vous allez découvrir vous propose les communications prononcées lors du colloque « Diplomates et diplomatie au temps de Napoléon » qui a eu lieu les 24 et 25 mars 2014 au Centre de conférences ministériel du ministère des Affaires étrangères. Ces deux journées, organisées par l'Académie des Sciences morales et politiques, la direction des Archives du ministère des Affaires étrangères, le Souvenir napoléonien et la Fondation Napoléon, ont permis à une trentaine de spécialistes d'histoire et d'histoire du droit de se retrouver et d'échanger autour d'un thème (la diplomatie sans la guerre, si j'ose dire) qui n'avait été que peu traité jusqu'alors<sup>1</sup>.

En suscitant ce colloque international, comme elle l'avait fait en 2004 pour « Napoléon et l'Europe », en 2008 pour « Napoléon III, l'homme, le politique », en 2010 pour « 1810, le tournant de l'Empire » et en 2012 pour « 1812, la campagne de Russie », la Fondation Napoléon respectait son objet : faire connaître, développer, encourager la recherche historique sur les deux Empires et favoriser la rencontre entre universitaires et non-universitaires autour de leur intérêt pour la période. Ces actes en rendent compte.

Ces deux journées ont été préparées en étroite liaison avec l'Académie des Sciences morales et politiques, dont le secrétaire perpétuel,

---

1. Le colloque s'est déroulé en quatre sessions qui furent présidées par Yves Bruley, Thierry Lentz, Emmanuel de Waresquiel et Patrice Gueniffey. L'ensemble de l'organisation a été supervisé et animé par Alexandra Mongin (Fondation Napoléon). Robert Ouvrard, correspondant viennois du Souvenir napoléonien, présenta une communication audiovisuelle sur « Les lieux du Congrès de Vienne aujourd'hui » qui n'a pu être reproduite dans ces actes.

## *Diplomaties au temps de Napoléon*

M. Xavier Darcos, ainsi que plusieurs membres nous ont honorés d'une intervention.

J'associe bien volontiers à notre reconnaissance M. Yves Bruley, chargé de mission à l'Académie, bien connu à la Fondation Napoléon puisqu'il fut un des lauréats de nos bourses d'études et, plus récemment, prix du Second Empire pour un ouvrage consacré, justement, au Quai d'Orsay. Avec notre directeur Thierry Lentz, M. Bruley a préparé le programme, servi d'agent de liaison entre nos deux institutions. Il a aussi dirigé la mise en forme de ces actes.

Pour ce colloque, la direction des Archives diplomatiques, son directeur, M. Richard Boidin, son adjointe, Mme Isabelle Richefort, et leur équipe nous ont apporté un précieux et efficace soutien. Toujours au Département, nous avons bénéficié de la bienveillance et de l'amitié de M. Christophe Penot, directeur de l'Immobilier et de la Logistique, partenaire de la Fondation dans l'opération « Sauver la Maison de Napoléon à Sainte-Hélène », qui nous a donné de grandes facilités dans l'utilisation d'un magnifique centre de conférences.

Enfin, M. Yves Saint-Geours, directeur général à l'Administration et à la Modernisation du ministère, nous a soutenus et nous a honorés d'un discours d'accueil que l'on retrouvera après cette présentation.

Je ne terminerai pas cette présentation sans avoir remercié le Souvenir napoléonien, son président, M. Alain Pigeard, et les membres de son Comité directeur pour leur aide dans l'organisation et leur participation active au colloque proprement dit.

Et, bien sûr, j'adresse mes plus vifs remerciements aux intervenants, pour leur travail et pour avoir accepté de se plier à la règle que nous nous sommes fixée dès notre premier colloque : celle de la publication rapide des actes. Cette (bonne) habitude est certes contraignante, mais elle a le mérite d'assurer une diffusion immédiate et efficace de travaux que je vous laisse à présent découvrir.

# Accueil des participants au colloque

Yves Saint-Geours,  
directeur général à l'Administration et de la Modernisation  
du ministère des Affaires étrangères

Monsieur le Président,  
Monsieur le Ministre,  
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,  
Mesdames, Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que j'accueille les participants au colloque « Diplomates et diplomatie au temps de Napoléon », dans ce centre de conférence dit de « La Convention », ce qui pour l'Empire peut paraître curieux ; mais je sais bien, comme l'a dit Bonaparte après le 18 Brumaire que « la Révolution est fixée aux principes qui l'ont commencée, elle est finie ».

Dans notre vie diplomatique, Napoléon nous accompagne toujours un peu. Dans mon premier poste en expatriation, en Équateur, j'ai eu à étudier l'histoire curieuse et méconnue survenue dans les années 1860, de l'offre de protectorat sur le pays faite à la France par le président d'alors, Gabriel Garcia Moreno. C'était le temps où, sur les rives de la Seine, se forgeait l'expression Amérique Latine (non anglo-saxonne, catholique...), bientôt le temps de l'expédition du Mexique. Le ministre des Affaires étrangères d'alors, Thouvenel, ne prit pas cela très au sérieux...

Dans mon dernier poste, notre ambassade au Brésil, j'ai constaté qu'on apprenait aux enfants des écoles que c'est grâce à Napoléon que le Brésil existe ! L'arrivée de Junot à Lisbonne en novembre 1807 provoqua, comme on sait, le départ du souverain et de la cour vers Bahia puis Rio de Janeiro. Ils y restèrent treize ans, le temps pour

## *Diplomaties au temps de Napoléon*

le pays de se constituer et de rester uni. L'indépendance fut, pour le Brésil, une conséquence presque pacifique de ce long séjour.

On pourrait multiplier les exemples de ces rencontres que les diplomates, dans leurs affectations, font avec l'histoire napoléonienne.

\*

Les relations du ministère des Affaires étrangères, et notamment des Archives diplomatiques, avec la Fondation Napoléon sont anciennes et trouvent leur expression plus particulièrement dans trois directions : les domaines nationaux de Sainte-Hélène, les publications et les colloques.

### LES DOMAINES NATIONAUX DE SAINTE-HÉLÈNE

Comme vous le savez, c'est le ministère des Affaires étrangères qui est affectataire des Domaines nationaux de Sainte-Hélène concédés à la France en 1858. Depuis quatre ans, un plan ambitieux de restauration a été élaboré et l'État travaille avec la Fondation Napoléon à la fois directement et grâce à la souscription internationale qui a permis à tout un chacun de s'associer à ce magnifique projet.

Je remercie également les membres de la Fondation Napoléon et du Souvenir napoléonien pour leurs généreux concours et leur soutien passionné à cette entreprise d'une grande difficulté technique mais d'une importance historique exceptionnelle.

De grandes réalisations ont déjà été faites et nous allons continuer une collaboration que j'estime exemplaire pour poursuivre ce travail.

### PUBLICATIONS

En matière de publications, c'est naturellement l'édition de la *Correspondance* de Napoléon qui a suscité des échanges depuis long-

## *Accueil des participants au colloque*

temps entre les Archives diplomatiques et la Fondation Napoléon. On peut en effet trouver dans les archives du ministère la correspondance politique échangée entre l'administration centrale et les postes, les papiers des négociations, les textes des traités de la France mais aussi des ordres dictés par Napoléon. Outre la mise à disposition de documents pour la publication de la correspondance de l'empereur, la division géographique a réalisé, depuis 2002, environ quatre-vingts cartes historiques qui ont illustré ces volumes. Enfin la direction des Archives a fourni un panorama des fonds publié dans le volume VIII de la *Correspondance* de Napoléon.

Par ailleurs, la direction des Archives et la Fondation Napoléon, ou plus exactement le directeur de la Fondation Napoléon, ont travaillé en commun sur deux ouvrages historiques collectifs concernant l'histoire de la diplomatie. L'un est le *Dictionnaire des ministres des Affaires étrangères*, paru chez Fayard en 2005, auquel M. Thierry Lentz, directeur de la Fondation napoléon, a participé en rédigeant plusieurs notices biographiques des ministres des Affaires étrangères de Napoléon, Reinhard, Champagny, Maret et Bignon. À la même époque était publié sous les auspices du ministère des Affaires étrangères, un autre ouvrage collectif dont M. Thierry Lentz a rédigé le chapitre consacré à la Révolution et à l'Empire, *L'Histoire de la diplomatie française* publiée chez Perrin en 2005.

Bien des participants du colloque d'aujourd'hui – MM. Lucien Bely, Yves Bruley, Georges-Henri Soutou, Laurent Theis, Emmanuel de Waresquiel – ont collaboré à ces entreprises.

## LES COLLOQUES

La direction des Archives apporte également son concours à la Fondation Napoléon depuis plusieurs années pour l'organisation de colloques. C'est la quatrième fois que les Archives diplomatiques sont associées à un colloque international de la Fondation Napoléon. Je me réjouis que l'Académie des Sciences morales et politiques soit,

cette année, partenaire de ce projet. Les trois précédents colloques qui ont eu lieu, l'un en mars 2004 au centre de Conférences internationales (avenue Kléber), le deuxième en juin 2010 au Centre des Archives diplomatiques de La Courneuve et le troisième, en avril 2012, au Centre de conférences internationales de Convention. Ils ont eu respectivement pour thème « Regards sur la politique européenne de Napoléon » et « 1810 » et « 1812, la campagne de Russie ».

Le colloque tenu à Paris en novembre 2004 visait à faire le point sur le rôle de Napoléon dans l'histoire européenne. De la déchéance de certaines dynasties à la fin du Saint Empire, du Blocus continental aux premières unifications de l'Allemagne et de l'Italie, des tentatives faites pour imposer le tout nouveau Code civil à des pays aux institutions radicalement différentes, il est évident qu'il y a une Europe d'avant Napoléon et une Europe d'après lui. Deux siècles après la victoire d'Austerlitz, le bilan est contrasté. Certains historiens étrangers pensent que l'aventure impériale a fait entrer leur pays dans la modernité, d'autres estiment que la violence faite aux peuples et l'embrigadement forcé dans l'Empire même ou dans un complexe d'alliances ont contrarié ou retardé le progrès.

En 2010 avait lieu un autre colloque, dans le centre des Archives diplomatiques de La Courneuve. L'année 1810 est une année charnière dans l'histoire du système napoléonien, et pas seulement parce que Napoléon convole en secondes noces avec l'archiduchesse Marie-Louise. Elle est aussi celle de l'achèvement de l'organisation administrative, judiciaire et politique à l'intérieur. Elle marque aussi l'avènement d'une nouvelle génération de dignitaires et de responsables qui ont été formés à l'école napoléonienne. À l'extérieur, jamais l'Empire français n'a été aussi étendu, jamais la prépondérance française en Europe n'a été aussi forte. Et pourtant, les premiers craquements se font déjà entendre. À l'intérieur, l'opposition religieuse se cristallise et fournit de nouvelles troupes à l'opposition royaliste, certains proches de l'empereur commencent à penser que le régime se dirige vers l'abîme tandis que s'élève le spectre de la crise financière et économique qui va emporter les bénéfices des quelques

années prometteuses. Hors de l'Empire, même si le front espagnol se stabilise et que l'Angleterre titube, l'idée de revanche progresse en Prusse et en Russie, annonçant la grande guerre de 1812.

Enfin, en avril 2012, le ministère des Affaires étrangères a apporté son soutien à un autre colloque organisé par la Fondation Napoléon avec le concours du Souvenir napoléonien et du Centre de recherche en histoire des Slaves et de l'université Paris I : « 1812, la campagne de Russie. Regards croisés sur une guerre napoléonienne. » Ce colloque a été l'occasion de réfléchir sur la campagne de 1812, les raisons, l'organisation de l'armée et le déroulement de la guerre, les sociétés en guerre et les représentations du conflit.

Le ministère des Affaires étrangères ne pouvait manquer d'accorder de nouveau son soutien au colloque de la Fondation Napoléon et de l'Académie des Sciences morales et politiques qui s'ouvre aujourd'hui puisque le thème en est « Diplomates et diplomatie au temps de Napoléon », thème déjà abordé par Thierry Lentz dans son récent ouvrage *Napoléon diplomate* (CNRS Éditions, 2012). Quels ont été les orientations, les méthodes, les outils, les grandes figures de la diplomatie de la période napoléonienne ? Quels en ont été aussi les principaux adversaires ? Telles sont les questions auxquelles les intervenants au colloque vont essayer de répondre.

Nous avons au ministère une petite bible qui paraît annuellement, depuis le <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle. Il s'agit de l'*Annuaire diplomatique et consulaire*. Au début de cet ouvrage figure la liste des ministres des Affaires étrangères depuis 1589, quand un « secrétariat d'État » spécifique fut créé. Chacun peut ainsi rêver de faire partie un jour de cette liste. Mais c'est aussi une leçon de modestie. Pour un Talleyrand, voire un Caulaincourt, le souvenir de Champagny ou de Maret, duc de Bassano, s'est quelque peu perdu. C'est aussi une leçon de « vacherie » car la confraternité entre collègues n'existait guère. Ainsi, de Talleyrand avec Maret : « Bête comme Maret, épais comme Bassano »... De quoi méditer sur les diplomates !

Nul doute que cette réunion scientifique ne permette d'approfondir nos connaissances sur la diplomatie de cette période, dont Talleyrand a occupé le devant de la scène, et sur l'organisation

## *Diplomaties au temps de Napoléon*

et le fonctionnement du ministère des Relations extérieures. Cette période fut en effet marquée par une activité diplomatique intense dont les Archives diplomatiques conservent la mémoire à travers les papiers des négociations, la correspondance politique et des traités aussi fameux que le concordat de 1801, la paix d'Amiens (1802), le traité de Presbourg (1805), le traité de la Confédération du Rhin (1806), les traités de Tilsit (1807), les traités de Paris (1814-1815) et même les actes du congrès de Vienne (1815).

Je souhaite aux participants du colloque de fructueux travaux.

## Liste des auteurs

**Lucien BÉLY**, professeur d'histoire moderne à l'Université Paris-Sorbonne

**Jean-Paul BLED**, professeur émérite d'Histoire contemporaine à l'Université Paris-Sorbonne

**Jean-Pierre BOIS**, professeur émérite d'Histoire contemporaine à l'Université de Nantes

**Pierre BRANDA**, responsable du service Patrimoine à la Fondation Napoléon, grand prix 2007 de la Fondation Napoléon

**Yves BRULEY**, docteur et agrégé d'histoire, chargé de mission à l'Académie des Sciences morales et politiques, ancien lauréat des bourses d'études de la Fondation Napoléon, prix du Second Empire 2012 de la Fondation Napoléon

**David CHANTERANNE**, rédacteur en chef de la *Revue du Souvenir napoléonien* et du magazine *Napoléon I<sup>er</sup>*, lauréat des bourses d'études de la Fondation Napoléon

**Xavier DARCOS**, de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques

**Camille DUCLERT**, archiviste-paléographe et conservateur du patrimoine aux Archives de France

*Diplomaties au temps de Napoléon*

**Jean ÉTÈVENAUX**, docteur en histoire, diplômé de l'Institut d'études politiques, secrétaire général du Souvenir napoléonien

**Pascal EVEN**, conservateur général du patrimoine, responsable du service des archives à la direction des Archives du ministère des Affaires étrangères

**Patrice GUENIFFEY**, directeur d'études à l'EHESS (Paris), président du Comité scientifique de *Napoleonica. La Revue*, grand prix 2013 de la Fondation Napoléon

**Peter HICKS**, responsable des affaires internationales à la Fondation Napoléon

**Michel KERAUTRET**, agrégé d'histoire, fonctionnaire parlementaire, administrateur de l'Institut Napoléon

**Thierry LENTZ**, directeur de la Fondation Napoléon, chargé de cours à l'Institut catholique d'études supérieures, grand prix 1997 de la Fondation Napoléon

**Jacques MACÉ**, membre des conseils d'administration de la Fondation Napoléon et du Souvenir napoléonien

**Victor-André MASSÉNA, prince d'ESSLING**, président de la Fondation Napoléon

**Robert MORISSEY**, professeur de lettres à l'Université de Chicago, directeur du Centre France-Chicago

**Jean-Paul PANCRACIO**, professeur émérite en droit public des universités

**Emmanuel PÉNICAUT**, conservateur au Service interministériel des Archives de France

### *Liste des auteurs*

**Alain PIGEARD**, docteur en histoire, docteur en droit, président du Souvenir napoléonien, prix du Premier Empire 2002 de la Fondation Napoléon

**Chantal PRÉVOT**, responsable des bibliothèques de la Fondation Napoléon

**Marie-Pierre REY**, professeur d'histoire russe et soviétique et directrice du Centre de recherches en histoire des Slaves de l'Université Paris I, prix du Premier Empire 2012 de la Fondation Napoléon

**Isabelle RICHEFORT**, adjointe au directeur des Archives du ministère des Affaires étrangères

**Yves SAINT-GEOURS**, directeur général à l'Administration et à la Modernisation du ministère des Affaires étrangères

**Georges-Henri SOUTOU**, membre de l'Institut de France (Académie des Sciences morales et politiques), professeur émérite des universités (Paris-Sorbonne)

**Jean TULARD**, membre de l'Institut de France (Académie des Sciences morales et politiques), professeur émérite des universités (Paris-Sorbonne), président d'honneur de l'Institut Napoléon, administrateur honoraire de la Fondation Napoléon

**Thierry VETTE**, membre du Comité d'expertise du Musée de l'Armée (CESMA), chercheur associé au CNRS, membre du conseil d'administration de la Sabretache



Première partie

**La diplomatie napoléonienne,  
entre Révolution et Empire**

